

# 5. LES LOIS NE SONT-ELLES QU'UNE ENTRAVE À NOTRE LIBERTÉ ?

philosophie - terminales technologiques

1

## OBJECTIFS ET PLAN DU COURS

● **PERSPECTIVE : LA MORALE ET LA POLITIQUE**

● **NOTIONS PHILOSOPHIQUES**

- ▶ La liberté et la justice
- ▶ Repères 11,22

● **OBJECTIFS MÉTHODOLOGIQUES**

- ▶ Consolidation des deux méthodes de la dissertation et de l'explication de texte

● **PARCOURS : LES LOIS NE SONT-ELLES QU'UNE ENTRAVE À NOTRE LIBERTÉ ?**

**Introduction**

**I. Les lois sont une entrave à la licence**

1. Définition : les différents types de lois
2. Définition : la liberté comme licence
3. Les lois opposent des limites à nos pulsions et à nos désirs (Calliclès)

**II. Les lois opposent certes des limites, mais qui sont en même temps garantie de liberté**

1. La licence n'est pas une réelle liberté, au contraire c'est être prisonnier de ses désirs. (Durkheim)
2. Les limites qui s'imposent à tous préservent la liberté de chacun. (Montesquieu)
3. L'autonomie, c'est l'obéissance à la loi qu'on se prescrit à soi-même.

**III. Les lois sont créatrices de liberté**

1. Définition : le droit comme liberté politique
2. Exemples de droits acquis et garantis par la loi
3. Éducation et émancipation

**Conclusion**

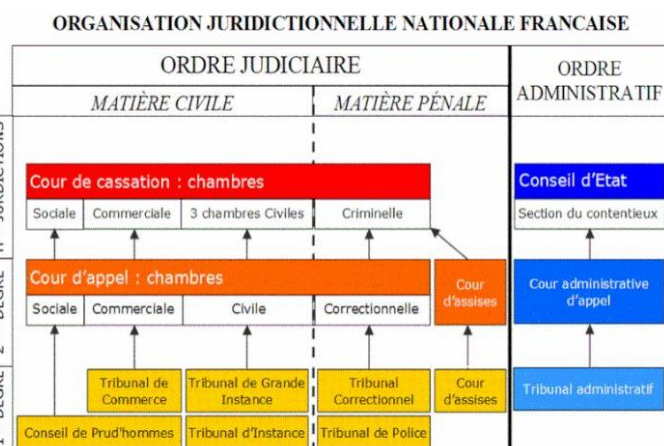
2

## UN EXEMPLE PRÉCIS

Peut-on lancer des naïns ? Vidéo Youtube de Lex Tutor



lien vers la vidéo







### MONTESQUIEU, *De l'Esprit des Lois* (1748) – baccalauréat 2018

Il est vrai que dans les démocraties le peuple paraît faire ce qu'il veut ; mais la liberté politique ne consiste point à faire ce que l'on veut **(1)**. Dans un Etat, c'est-à-dire dans une société où il y a des lois **(3)**, la liberté ne peut consister qu'à vouloir faire ce que l'on doit vouloir **(4)**, et à n'être pas contraint de faire ce que l'on ne doit pas vouloir.

Il faut se mettre dans l'esprit ce que c'est que l'indépendance, et ce que c'est que la liberté **(2)**. La liberté est le droit de faire tout ce que les lois permettent **(5)** ; et si un citoyen pouvait faire ce qu'elles défendent, il n'aurait plus de liberté, parce que les autres auraient tout de même ce pouvoir. **(6)**

1. En vous référant à la notion de liberté (dans votre dossier NRM), quels sont les deux sens de cette notion que Montesquieu cherche ici à distinguer ? Justifiez en vous appuyant sur des expressions du texte.
2. Rapprochez la distinction faite dans ce paragraphe entre «indépendance» et «liberté» de la première distinction (1) afin de définir ce que Montesquieu entend ici par «indépendance».
3. Quel est le sens du mot «lois» ici ? (Référez-vous à votre dossier NRM)
4. Pourquoi cette définition de la liberté est-elle très paradoxale ?
5. Donnez des exemples de libertés au sens ici défini par Montesquieu. Vous pouvez commencer vos exemples par «Je suis libre de..... parce que cela est permis par la loi». Donnez à l'inverse des exemples de choses dont vous n'êtes pas libres.
6. Pourquoi ne peut-il pas y avoir de liberté sans lois ?



### PLATON, *Gorgias* (IV<sup>e</sup> s. av. J.C)

CALLICLÈS : Certes, ce sont les faibles, la masse des gens, qui établissent les lois, j'en suis sûr. C'est donc en fonction d'eux-mêmes et de leur intérêt personnel que les faibles font les lois, qu'ils attribuent des louanges, qu'ils répartissent des blâmes. Ils veulent faire peur aux hommes plus forts qu'eux et qui peuvent leur être supérieurs. **(1)** C'est pour empêcher que ces hommes ne leur soient supérieurs qu'ils disent qu'il est mauvais, qu'il est injuste, d'avoir plus que les autres et que l'injustice consiste justement à vouloir avoir plus. Car, ce qui plaît aux faibles, c'est d'avoir l'air d'être égaux à de tels hommes, alors qu'ils leur sont inférieurs. Et quand on dit qu'il est injuste, qu'il est mauvais de vouloir avoir plus que la plupart des gens, on s'exprime en se référant à la loi. **(2)** Or, au contraire, il est évident, selon moi, que la justice consiste en ce que le meilleur ait plus que le moins bon et le plus fort plus que le moins fort. **(3)** Partout il en est ainsi, c'est ce que la nature enseigne, chez toutes les espèces animales, chez toutes les races humaines et dans toutes les cités ! **(4)** Si le plus fort domine le moins fort et s'il est supérieur à lui, c'est là le signe que c'est juste.

1. De quelles lois parlent Calliclès ? Qui les établit ? Comment ?
2. Quel principe de justice les faibles veulent-ils opposer aux forts d'après Calliclès ?
3. Quel principe de justice propose Calliclès ? Comment entendez-vous « meilleur » dans ce contexte ?
4. Quel est l'argument de Calliclès à l'appui de son principe. Quelles en sont les limites ?
5. La loi du plus fort peut-elle être juste ?



## Émile DURKHEIM, *L'éducation morale* (XXe s.)

Représentez-vous (...) un être affranchi\* de toute limitation extérieure, un despote\*\* plus absolu\*\*\* encore que ceux dont nous parle l'histoire, un despote qu'aucune puissance extérieure ne vienne contenir et régler. Par définition, les désirs d'un tel être sont irrésistibles. Disons-nous donc qu'il est tout-puissant ? Non certes, car lui-même ne peut leur résister. Ils sont maîtres de lui comme du reste des choses. Il les subit, il ne les domine pas. En un mot, quand nos tendances sont affranchies de toute mesure, quand rien ne les borne, elles deviennent elles-mêmes tyranniques, et leur premier esclave, c'est le sujet même qui les éprouve. Aussi, vous savez quel triste spectacle il nous donne. Les penchants les plus contraires, les caprices les plus antinomiques\*\*\*\* se succèdent les uns aux autres, entraînant ce souverain soi-disant absolu dans les sens les plus divergents, si bien que cette toute-puissance apparente se résout finalement en une véritable impuissance. Un despote est comme un enfant : il en a les faiblesses, et pour la même raison. C'est qu'il n'est pas maître de lui-même. La maîtrise de soi, voilà la première condition de tout pouvoir vrai, de toute liberté digne de ce nom.

\*affranchi : libéré de quelque chose

\*\*absolu : total, sans aucune limite

\*\*\* un despote : personne qui dispose de tous les pouvoirs, synonyme de « tyran » ou de « dictateur »

\*\*\*\* antinomiques : opposés, contraires

1. Dégagez la thèse de ce texte et les étapes de son argumentation. (TPTE)
2. Pour quelle raison pourrait-on croire qu'un despote absolu serait un être tout-puissant ?
3. Expliquez : « leur premier esclave, c'est le sujet même qui les éprouve ». Dites pourquoi « cette toute-puissance apparente se résout finalement en une véritable impuissance ».
4. Que signifie l'expression «être maître de soi» ?